**Les années d’enfance**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **texte** | **Image** | **musique** |
| Je suis née le 13 mars 1922 à Paris, dans un milieu modeste, rue Debelleyme, dans le troisième arrondissement, près du marché des « enfants rouges », ainsi nommé en mémoire des orphelins que l’on couvrait au Moyen Age d’un tablier de couleur pour les distinguer.  | Marché des enfants rouges | Les yeux noirs |
| Mon père, Jacques, était originaire d’une ville du nord de la Roumanie actuelle. | Carte de roumanie |
| Ma mère, était née à Londres sous le nom de Polly Scharapan, un nom originaire de la Géorgie actuelle. | Carte d’angleterre |
| Ils se sont rencontrés à Paris et mariés en 1921. Ils étaient francophones, et francophiles tous les deux. | Paris |
| J’étais l’ainée de la famille. Mon frères Georges est né le 25 mars 1926,  Ma sœur Régine, le 2 aout 1932 Et Dina, le 21 Février 1937  | Photo famille |
| Nous sommes nés français à Paris, et mes parents ont été naturalisés peu après la naissance de Georges, en 1927. C’est à cette date que maman a pris l’habitude de se faire appeler Pauline. Nous n’avons pas appris d’autre langue que le français. Dans l'enfance, notre pratique religieuse fut équivalente à zéro.  | Drapeau français |
| Mes parents n’étaient pas musiciens. Mais ma mère adorait chanter, même si elle chantait sans avoir appris la musique. Quand j'avais deux ans et demi, elle m’emmenait à la Gaîté Lyrique, un théâtre situé près des Arts et Métiers où l’on donnait toute sorte d’opérettes. J’assistais paraît-il aux deux heures de spectacle sans broncher puis, une fois rentrée, je chantais à mon tour les airs que j’avais entendus. | Gaieté lyrique Opéra comique | Lakmé |
| Mon père, bijoutier-horloger, avait son atelier dans notre appartement. Il ne jouait d’aucun instrument, mais un jour, je devais avoir 6 ans, un client qui lui apportait une montre à réparer m’a entendu chanter l’air des clochettes de *Lakmé*, que j’avais vue la veille à l’Opéra Comique. | Lakmé |
| Ce monsieur était mélomane, et c’est sur son conseil que j’ai commencé la musique : il connaissait un professeur de solfège au Conservatoire. Après quelque temps, et toujours dans l’optique de devenir chanteuse, j’ai commencé par prendre mes premières leçons de piano avec la fille de ce professeur. | Concert :Gravure coloriée d’ap. un tableau, 1920,de Imre Goth (1893–1982). |
| Comme nous n’avions pas d'instrument à la maison, je répétais en tapant des doigts sur la table de la cuisine ! Puis à l’âge de neuf ans j’ai été admise au Conservatoire de Paris, en classe de solfège, où j’ai obtenu ma première médaille dans l’année. (fin narration 1) | Album pour la jeunesse |
| Entre temps, au grand désespoir de ma mère, je m’étais cassé la voix avec les fameuses leçons de Lavignac qui montaient très haut dans l’aigu...  | Lavignac |
| Ensuite je suis entrée dans la classe préparatoire de piano de Jeanne Chapart, puis j’ai travaillé avec Marguerite Long, dans la classe de laquelle j’ai obtenu mon Premier Prix à l’unanimité. C’était en 1936 : j’avais quatorze ans. | Marguerite LongOdette gartenlaub à 14 ans | Martha Argerich : 3ème Scherzo de Chopin (1965) https://www.youtube.com/watch?v=\_0RpoflsaUM |
| J’ai joué Le *3ème Scherzo* de Chopin…A l’époque le concours se déroulait en deux temps. Il fallait d’abord passer une épreuve éliminatoire : nous avions trois semaines pour préparer trois œuvres, en l’occurrence les *Variations sérieuses* de Mendelssohn, un *Nocturne* de Chopin, une *Etude transcendante* de Liszt, puis un mois pour le scherzo, si on était autorisé à concourir. | Concours du conservatoire*Variations sérieuses* de Mendelssohn*Etude transcendante* de Liszt |
| Quelques mois après l’obtention de mon Premier Prix, j’étais lauréate, à quinze ans, du premier Concours International Gabriel Fauré dont le prix consistait en l’enregistrement d’un disque pour Pathé. La même année, je faisais mes débuts de soliste à la Société des Concerts du Conservatoire dans la redoutable *Wanderer Fantaisie* de Schubert, orchestrée par Liszt, sous la direction de Gustave Cloëz . | Disque pathéProgramme concerts du conservatoire | Prélude – Pour le piano Debussy |
| A la même époque, je m’étais inscrite dans les classes d’histoire de la musique et d’écriture. Ceci déplut fortement à Marguerite Long qui estimait que cela était inutile pour jouer du piano, et aurait préféré me garder sous sa coupe. Elle refusa dès lors de me donner des cours. |  |  |
|  |  |  |
| Je continuais à travailler mon piano avec passion et décrochais quelques engagements qui me permettaient de gagner un peu d’argent pour aider mes parents : en attraction dans les cinémas Pathé en 1936, en trio au casino de la Bourboule en 1937, à la radio Tour-Eifel en solo en 1938... | Cinéma pathéBourbouleTour eifel | Schumann : Kreisleriana |
|  |  |
| Lors d’un concert, je rencontrais le grand Lazare-Levy, également professeur au conservatoire. Il m’avait entendue lors du concours des Prix. Il savait que je n’avais plus de professeur et peu de ressources, et me proposa de me donner gratuitement des leçons à son domicile. Je travaillais ainsi à ses côtés jusqu’à la guerre. | Lazare-Levy |
| Quelques mois avant la guerre, le grand pianiste Yves Nat accepta de me donner des leçons qui complétèrent l’enseignement de Lazare Lévy. Je partageais avec lui une grande passion pour Schumann et j’eus le grand privilège de travailler avec lui, presque toutes les œuvres de Schumann. | Yves Nat (1890-1956)Schumann par hari Kadimi |